

# Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE  
ORGANE DU FOYER DOMESTIQUEABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25  
(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Centimes

Tarif d'annonce — 10c la ligne, mesuro agate.

No 516 RUE CRAIG, MONTRÉAL. POIRIER, BESSETTE & Cie,  
Éditeurs-Propriétaires.

MONTRÉAL, 23 SEPTEMBRE 1899

## A NOS LECTEURS

Grace a des arrangements qui viennent d'être conclus, a partir d'aujourd'hui le SAMEDI publiera chaque semaine, entre autres matieres speciales: une "Causerie", une "Chronique" et une "Mosaïque".

## CAUSERIE

(Pour le SAMEDI)

Tiens! je constate que c'est surtout quand il s'agit d'inaugurer une "Causerie" que c'est le premier pas qui coûte.

Que ce soit absence de grâces d'état, l'affluence ou la disette de sujets, on n'en reste pas moins devant son papier et son écritoire, à tourner la plume entre ses doigts, comme ces braves gens de la campagne qui tournent leur chapeau dans leur mains, embarrassés qu'ils sont pour adresser la parole à la société. Mais voilà que le directeur du *Samedi* me tire d'embarras en me passant deux lettres, lestées de vers, que le courrier vient de lui apporter.

La première renferme une note charmante de modestie et d'expansion.

On devine de suite une jeune fille dont les sentiments sont plus précoces que le style. Elle le comprend bien, d'ailleurs. Son pseudonyme *Ténéraire* était déjà toute une admission. Et puis, comme elle le dit, elle ne désire que notre franche opinion—fût-elle cruelle—sur ses bouts rimés: elle déclare n'avoir "ni le génie ni l'éducation pour faire de la poésie": seulement, comme tant d'autres de son âge et de son sexe, elle est tourmentée du mal d'écrire.

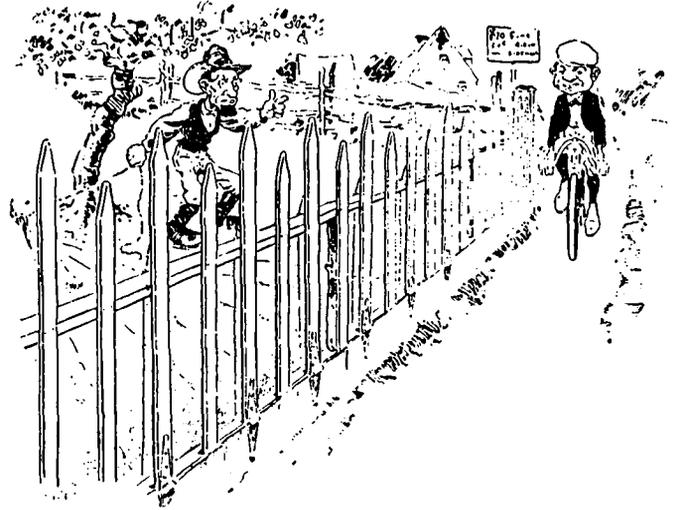
Que ne se soulage-t-elle en prose, d'abord? Ce serait un excellent entraînement, au cours duquel *Ténéraire* ferait plus ample connaissance avec certaines exigences de la grammaire et de l'orthographe, sans lesquelles, en prose ou en poésie, il n'y a pas de salut.

## SUR LA PLAGE



*Ninette.*—Que penses-tu que cela soit?  
*Phémie (qui a braqué sa lunette).*—C'est un yacht à vapeur chargé d'hommes!  
*Ninette (très excitée).*—Oh! alors, hissons le signal de détresse.

## UN TOUR D'HABITANT



*L'homme (à l'intérieur de la clôture).*—Hé, là! C'est dix piastres d'amende pour passer en bicyclette sur le trottoir, en cette ville.

*Le bicycliste.*—Oui? C'est parfait, l'habitant. Eh bien! bonhomme, tâche de m'atteindre et collecte-les!

Si exubérant que soit votre fonds de sentiments et... de rimes, vous ne pouvez vous passer de bien connaître la langue.

S'il est vrai, comme l'a si bien exprimé Lamartine, que la poésie est le plus brillant véhicule de la pensée, il ne s'ensuit pas moins que sans la grammaire et la syntaxe comme coursiers, le véhicule fera meilleure figure sous la remise.

Oui, mademoiselle *Ténéraire*, c'est peut-être une loi, une nécessité sévère, mais le plus grand poète de l'univers ne saurait, pour arriver à la gloire ou à l'impression en blanc et en noir, se dispenser de cultiver cette vilaine chose qui s'appelle: l'art d'écrire correctement.

Dans une autre sphère, un homme d'esprit et d'une sincère piété avait coutume de répéter aux paysans, ses voisins:

—Vous avez raison de prier et de faire prier pour avoir une bonne récolte, mais n'oubliez pas de mettre un peu de fumier.

*Ténéraire*, un peu d'engrais à vos sentiments, et, bientôt, au lieu d'exécuteur à... l'oreille, ce sera à la note.

Et encore, si ce n'est pas trop exiger, laissez-moi vous supplier de tout tenter pour mettre la main sur un traité de versification. En le parcourant vous ferez des découvertes étonnantes; vous y apprendrez sur les règles et les irréductibles ukases de la prosodie des choses qui auront, faute d'autre charme, celui d'une nouveauté vraiment empoignante pour vous.

\* \* \*

Elle se sentit de la fraîche aux pieds,  
Investinctivement elle se mit à regarder,  
Elle s'aperçut qu'elle n'avait plus de souliers!

Voilà la pincée de brillants que je tire au hasard de l'autre lettre.

Si les archisymbolistes qui cultivent les muses bout-de-siècle à Paris connaissaient mon poète, ils en feraient certes un grand-maître de leur Institut.

Et ils auraient raison, car, dans le genre, ce jeune artiste a tout un fourmillement de première classe comme ennemi des rimes, de la mesure et de l'épellation. A Paris, ses frères en vandalisme ne procèdent pas autrement. Ils ceindraient le cilice plutôt que d'écrire comme le reste des mortels; ils ont même une revue à eux, que seuls ils peuvent comprendre (ce dont je doute fort) et qui ne s'est jamais plainte d'être pillée par les confrères.

La pièce que nous avons devant nous est intitulée: *Le Soulier retrouvé*.

Il est heureux que le titre nous rassure à ce sujet, car je n'ai pu découvrir le soulier ailleurs que là.

Je remercie tout de même le jeune "poète" de ses efforts, sinon pour passer à la postérité, tout au moins pour avoir rechaussé la mignonne enfant.

Sa bonne action a peut-être prévenu une catastrophe.

Une fraîche aux pieds a vite collé un rhume au cerveau et les auteurs, tant anciens que modernes, s'accordent à dire qu'un éternellement malencontreux a plus dérangé d'amours que le bout de botte d'un père cruel.

MISTIGRIS.

## CHEROOTS VERSUS POTAGE

*Le ménagère.*—Quoi! dix sous la pièce pour ces petits choux? C'est un prix passablement épicé!

*Le marchand.*—C'est vrai, mais les choux sont rares et chers. Voyez-vous, il y a plusieurs grandes manufactures de cigares dans les environs.